

Dédicace de La Veuve

Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [lecture](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Veuve ou le traître trahi, comédie*

Auteur de la pièceCorneille, Pierre (1606-1684)

Date1634

Lieu d'éditionParis

ÉditeurFrançois Targa

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *La Veuve* 1634.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1072>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E D E L A M A I S O N - F O R T .

MADAME,

M Le bon accueil
qu'autrefois cette Vefue à re-
ceu de vous, l'oblige à vous en
remercier, & l'enhardt a vous
demander la faueur de vostre
protection. Estant exposée aux
à ij

EPISTRÉ.

coups de l'enuie, & de la mes-
disance elle n'en peult trouuer
de plus asseurée que celle d'vne
personne sur qui ces deux mon-
stres n'ont iamais eu de prise.
Elle espere que vous ne la mes-
cognoistrés pas, pour estre des-
poüillée de tous autres orne-
mens que les siens, & que vous
la traiterez aussi bien qu'a-
lors que la grace de la repre-
sentation la mettoit en son
jour. Pourueu qu'elle vous puise
se diuertir encor vne heure, elle
est trop contente, & se bannira
sans regret du Theatre pour
auoir vne place dans vostre ca-

EPISTRE.

binet. Elle est honteuse de vous ressembler si peu, & à de grands sujets d'appréhender qu'on ne l'accuse de peu de iugement de se presenter deuant vous , dont les perfections la feront paroistre d'autant plus imparfaite ; mais quand elle considere qu'elles sont en vn si haut point qu'on n'en peut auoir de legeres teintures sans des priuileges tous particuliers du Ciel , elle se r'asseure entierement , & n'ose plus craindre qu'il se rencontre des esprits assez iniustes pour luy imputer à defaut le manque des choses qui sont

E P I S T R E.

au dessus des forces de la nature. En effect, M A D A M E , quelque difficulté que vous fasiez de croire aux miracles , il faut que vous en recognoissiez en vous mesme, ou que vous ne vous cognoissiez pas, puisque il est tout vray que des vertus & des qualitez si peu communes que les vostres ne sçauroient auoir d'autre nom. Ce n'est pas mon dessein d'en faire icy les Eloges, outre qu'il seroit superflu de particulariser ce que tout le mōde sçait, la bassesse de mon discours profaneroit des choses si relevées : Ma plume est trop

E P I S T R E.
foible pour entreprendre de voi-
ler si haut, c'est assez pour elle de
vous rendre mes devoirs, & de
vous protester avec plus de ve-
rité que d'éloquence, que je se-
ray toute ma vie

M A D A M E ,

Votre très-humble & très-obéissant
serviteur CORNEILLE.